

excessives de l'État. La réforme principale est la réduction de l'armée. Les forces composées de plus de 500,000 vont être réduites de 80, à 100,000. Les troupes françaises à Rome doivent être augmentées. On dit que l'empereur Napoléon visitera la reine Victoria lors de la grande exposition de 1862.

La question du coton a beaucoup occupé le gouvernement Anglais, parce que c'est une des grandes ressources de son commerce. On dit que l'Angleterre veut reconnaître la confédération du sud. Une rupture est sur le point d'avoir lieu avec le Nord : elle aurait pour cause l'arrestation de M.M. Slidell et Mason sur un vaisseau anglais. Dans la prévision d'une guerre prochaine, elle commence à s'occuper de ses colonies Américaines et malgré les conseils de Lord Russel, les forces du Canada vont être considérablement augmentées. Le *Melbourne*, l'*Australasia* et le *Persia* ont dû quitter l'Angleterre au commencement de ce mois avec des munitions et des troupes.

L'Espagne, comme toutes les autres puissances, s'est ressentie des suites de la révolution Mexicaine qui a porté une atteinte funeste à son commerce. L'Angleterre, la France et l'Espagne ont résolu d'intervenir et de mettre fin à ces guerres cruelles. Une flotte armée par les trois puissances fait voile vers le Mexique. La principale règle de la convention est que les parties envahissantes ne s'empareront d'aucun territoire et laisseront le peuple libre de choisir son propre gouvernement. L'Espagne refuse toujours de remettre les archives du royaume de Naples, à Victor-Emmanuel qui les réclame comme roi des deux Siciles. Le roi de Portugal est mort avec presque toute sa famille. Le duc d'Oporto, âgé de 23 ans, est monté sur le trône. Il est neveu de la reine d'Angleterre.

Les Polonais cruellement persécutés par les Russes ont voulu se soustraire à leur barbarie. Le peuple se souleva et le 4 Octobre à Gélade, l'aigle Russe fut arraché des édifices publics et remplacé par l'aigle Polonais. On se mit à chanter des hymnes propres à réveiller dans les cœurs des sentiments de patriotisme; mais toutes les églises ont été fermées. La persécution continue toujours. Au milieu de ces calamités, les puissances semblent s'être donné la main pour oublier cette malheureuse mais peut-être la plus intéressante partie de l'Europe. En effet dans quel coin du continent trouvera-t-on des cœurs plus sincèrement patriotiques.

Le nouveau roi de Prusse a été couronné le 19 Oct. sous le nom de Guillaume I. Dans le discours prononcé à l'occasion de son avènement il a déclaré qu'il recevait la

couronne des mains de Dieu, et que, pour ce qui regardait les affaires de l'État, il se réservait un pouvoir indépendant des corps constitués : un langage si vif a causé une vive émotion dans le parti démocratique.

La Hongrie est toujours prête à se soulever. Chapka, Kossuth Turr et plusieurs autres célébrités hongroises se sont réunis au sujet des affaires de la Hongrie. Au lieu de lui donner un gouvernement républicain, comme on le vouloit d'abord, on a proposé trois candidats pour la couronne.

Le Piémont a proposé bien inutilement à l'Autriche la cession de la Venetie. Les finances autrichiennes sont dans un très-mauvais état. On a parlé de faire une réduction dans l'armée, mais des troubles survenus en Hongrie ont ajourné cette détermination. L'Autriche craint beaucoup, car elle est dans une situation peu propre à soutenir une guerre.

L'inondation a causé cette année des dommages considérables à l'Egypte : on dit qu'ils s'élèvent à deux millions de thalers. Le vice-roi a contracté un emprunt de 12 millions de thalers avec les banquiers de Francfort.

Cette année a été fatale aux têtes couronnées : Nous avons vu la mort de Don Pedro de Portugal ; en Turquie, celle d'Aldul-Azis-Khan qui a eu pour successeur Aldul-medjil-Khan. Les Turcs sont sans cesse occupés à faire la guerre aux insurgés. Fuad Pacha a été nommé grand-vizir de la Turquie et Ali Pacha a pris le portefeuille des affaires étrangères.

La mort a aussi privé le céleste empire de son empereur. La Chine est en proie aux plus horribles atrocités commises par les rebelles; cependant les impériaux semblent obtenir sur eux quelques avantages. Le gouvernement est faible mais régulier et capable plus que jamais d'entretenir des relations avec l'Europe. Il est à peu près certain que ce sont les mandarins et non le manque de civilisation qui poussent les Chinois à commettre tant de cruautés. Les Anglais ont été obligés d'évacuer Canton.

Après avoir parcouru en peu de mots les principales parties du vieux Monde, il ne faut pas oublier notre continent, qui n'est pas sans intérêt. Les deux points les plus saillants sont sans aucun doute le Mexique et les Etats-Unis. Le premier de ces deux pays est terriblement agité par les guerres civiles dont il est le théâtre depuis bien des années. Aujourd'hui elles semblent prendre une nouvelle vigneur sous Juarez. Mais l'intervention de trois puissances européennes va

sans doute mettre un terme à ces sanglantes querelles.

Pour le second, les choses vont bien tranquillement. Toutefois les Américains sont contents de voir que leurs troubles intéressent presque toute l'Europe; ils se croient les héros de l'univers, et, dans leur orgueil, ils ont comparé leurs batailles de Bull's Run et de Springfield, à celles de Solferino et de Magenta. Depuis longtemps on s'attend à un combat décisif, mais tout cela c'est du vent.

Dernièrement le *San Jacinto*, vaisseau du Nord, en croisière, a salué un navire anglais avec deux boulets. Le *Trent* hissa inutilement le redoutable pavillon britannique : le commandant Wilkes, du *San Jacintho* monta, avec des soldats armés à bord du vaisseau anglais et se saisit de MM. Slidell et Mason, objets de sa visite, qu'il savait être chargés, de la part du Sud, de dépêches pour l'Europe.

Cette nouvelle a causé une grande sensation en Angleterre. Un ambassadeur a été aussitôt envoyé aux Etats-Unis. On dit qu'il a ordre de demander une prompte réparation et peut-être aussi le relâchement des prisonniers, sinon il pourrait s'en suivre de graves conséquences.

NOUVELLE PLUS RECENTE

Les dernières dépêches venues de Washington nous apprennent que MM. Slidell et Mason ont été remis à l'ambassadeur lord Lyons, ce qui ajourne la guerre mais ne l'empêchera peut-être pas.

MORT DU R. P. LACORDAIRE.

Le R. P. Lacordaire a rendu le dernier soupir à Sorrèze, le 22 Novembre dernier. Il est inutile de dire que cette perte est aussi sensible pour l'éloquence que pour l'ordre de St. Dominique dont il est le restaurateur en France. En face de ce triomphe, dit l'*Ami de la Religion*, nous n'éprouvons qu'un besoin, c'est d'honorer par un douloureux recueillement cette noble et pieuse mémoire.

Les funérailles du R. P. Lacordaire ont eu lieu le 28, à Sorrèze.

CONDITIONS DE CE JOURNAL

L'Abeille paraît autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. payable d'avance. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abeille.

AGENTS

A la Petite-Salle. M. W. Giroux.
Chez les Extérieurs. M. C. Gingras.
ANSELME BOUCHER, Gérant